

La coupe à pied annulaire de Laang Spean, Phnom Teak Trang, province de Battambang, Cambodge

Cécile Mourer, Roland Mourer

Citer ce document / Cite this document :

Mourer Cécile, Mourer Roland. La coupe à pied annulaire de Laang Spean, Phnom Teak Trang, province de Battambang, Cambodge. In: Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles, tome 68, n°5, 1971. pp. 156-158;

doi : <https://doi.org/10.3406/bspf.1971.4315>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1971_num_68_5_4315

Fichier pdf généré le 20/06/2022

La coupe à pied annulaire de Laang Spean, Phnom Teak Trang, Province de Battambang, Cambodge

par Cécile et Roland MOURER

La grotte de Laang Spean se trouve à la partie supérieure d'une petite butte de calcaires perméens désignée sous le nom de Phnom Teak Trang. Ce phnom est situé à 5 km au Nord-Ouest de la route qui relie Battambang à Païlin, à 38 km de Battambang.

Cette grotte renferme un habitat préhistorique dont les couches supérieures sont caractérisées par l'association d'une industrie d'aspect primitif et d'une céramique qui semble beaucoup plus évoluée et qui est ornée de décors variés. L'industrie (1 et 2) est de type hoabinhien, caractérisé par des outils grossièrement taillés, généralement sur une seule face, à partir de gros galets de roches diverses, principalement de roches éruptives. Ces outils sont appelés Sumatralithes. Ici la roche utilisée est le plus souvent une sorte de cornéenne, ou de microbrèche métamorphisée, parfois des quartzites ou des grès rouges. A Laang Spean, outre de grands outils faits sur galets, tels que racloirs, grattoirs, haches courtes, outils à tranchant distal, chopers, on trouve de très nombreux éclats de cornéenne, à plan de frappe cortical, lisse, non préparé et formant un angle obtus avec la face d'éclatement. Le talon de l'éclat est souvent aminci par des retouches qui donnent à la pièce un profil écaillé. Une crête, généralement oblique, parcourt l'avant de l'éclat avec un tracé en zigzag. A côté de ces éclats de cornéenne se rencontrent des éclats de silexite, plus atypiques, ce qui est dû sans doute à la mauvaise qualité de la matière première. On trouve en effet des nodules de ces silexites dispersés dans la masse

des calcaires perméens, mais ces calcaires ont été fortement plissés et faillés, et les silexites sont extrêmement fissurées à l'intérieur même des calcaires. On peut signaler que l'utilisation du silex est très rare dans les gisements préhistoriques indochinois et n'a été mentionnée que dans quelques points isolés (3, 4 et 5).

Le polissage est absent excepté sur un éclat de schiste qui a été fabriqué à partir d'un objet poli. Il n'y a pas d'outils à tranchant partiellement poli qui, eux, caractérisent la culture bac-sionienne.

La céramique est représentée par de très nombreux tessons et, jusqu'à la découverte de la coupe qui fait l'objet de la présente note, aucune forme de poterie n'avait pu être entièrement reconstituée. Le décor le plus fréquent est le décor à empreintes de cordelettes, très abondant également dans la plupart des gisements préhistoriques de l'Asie du Sud-Est. Mais il existe de nombreux autres types de décors : décor à trous, décor pointillé, décor à champs piquetés, décor à stries transversales, à stries longitudinales, décor à échelle, etc... Enfin certains tessons ne sont pas décorés.

Les couches supérieures renferment une certaine quantité de charbons de bois et elles ont pu être datées par la méthode du Carbone 14 (6). Ces datations s'échelonnent entre 4290 ans $\pm$ 70 B.C. et 830 ans $\pm$ 50 A.D.

(1) C. et R. MOURER (1968). — Note préliminaire sur la présence d'une industrie préhistorique dans la grotte de Laang Spean, province de Battambang (Cambodge). *VIII^e Congr. int. Sci. anthrop. ethn.*, Tokyo 1968, pp. 141-142.

(2) C. et R. MOURER (1970). — The prehistoric industry of the cave of Laang Spean, province of Battambang, Cambodia. *Arch. phys. Anthropol. Oceania*, Vol. V, N° 2, pp. 128-146, 5 fig., 1 pl.

(3) E. PATTE (1925). — Le kjökkenmødding néolithique de Bau Tro à Tam Toa près de Dong Hoi. *Bull. Serv. géol. Indoch.*, t. XIV, n° 1.

(4) E. SAURIN (1952). — Station néolithique avec outillage en silex à Nhommalat. *Bull. Ec. franç. Extr. Or.*, t. XLVI, n° 1.

(5) P.I. BORISKOVSKY (1966). — Pervobitnoe prochnoe Vietnam. *Akademia naouk CCCR, Institut Archeologia*, Leningrad, 184 p., 46 figures.

(6) C. MOURER, R. MOURER et Y. THOMMERET (1970). — Premières datations absolues de l'habitat préhistorique de la grotte de Laang Spean, province de Battambang (Cambodge). *C. R. Acad. Sci.*, t. 270, série D, pp. 471-473.

Dans les couches plus profondes la céramique n'est plus représentée. L'industrie comprend encore quelques éclats de cornéenne mais surtout des fragments de silexite très nombreux et très atypiques. Il existe des charbons de bois mais en quantité assez faible et, pour le moment, nous n'avons pas pu obtenir de datations pour ces couches antérieures à l'apparition de la céramique.

Depuis 1965 trois sondages ont été entrepris dans la grotte de Laang Spean. La coupe à pied annulaire a été trouvée dans un sondage effectué au voisinage du seuil de la grotte et désigné sous le nom de Sondage d'entrée. Ce sondage renferme une seule couche, granuleuse, friable, assez meuble, d'aspect homogène, de couleur rougeâtre, appelée Couche Rouge et subdivisée artificiellement en quatre niveaux : CRa, CRb, CRc et CRd. Actuellement l'ensemble de la Couche Rouge a une épaisseur de 70 cm environ mais son dégagement n'est pas encore terminé. Les datations des trois premiers niveaux sont les suivantes :

CRa Profondeur --- 2 à --- 15 cm : 1120 ± 50 B.P. 830 A.D.

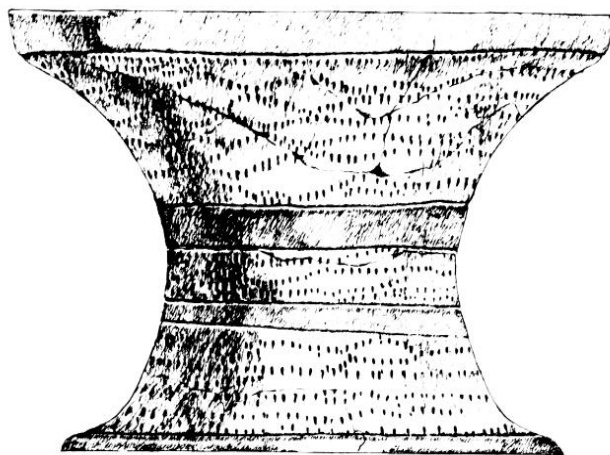
CRb Profondeur --- 15 à --- 30 cm : 2450 ± 90 B.P. 500 B.C.

Partie supérieure du niveau CRc Profondeur --- 30 à --- 45 cm : 3970 ± 90 B.P. 2020 B.C.

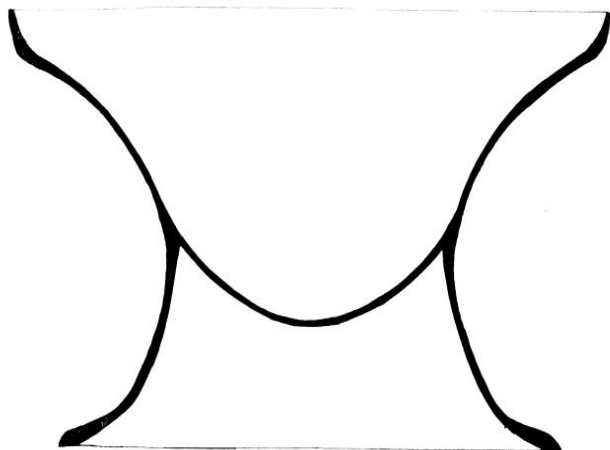
La coupe à pied annulaire a été découverte dans la partie inférieure du niveau CRc, soit entre --- 45 et --- 60 cm. Elle avait été brisée dans le sol mais ses fragments étaient restés à proximité et elle a pu être entièrement reconstituée. Des fragments provenant de coupes semblables ont été trouvés également dans les niveaux CRa et CRb et en d'autres points du niveau CRc, mais ils étaient très dispersés dans le sondage et ces coupes sont incomplètes. Pour que l'une des coupes se soit conservée entièrement et que ses fragments n'aient pas été éparpillés au fil des années par les pas des habitants, il est probable qu'elle a dû être enterrée intentionnellement. Dans la couche CRb les fouilleurs ont noté une zone de terre plus meuble qui correspond en partie à l'emplacement de la coupe. Ceci pourrait venir à l'appui de l'hypothèse de son enfouissement volontaire. Mais la coupe ne semblait pas contenir d'offrande bien caractérisée. On n'y a retrouvé que de très petits déchets de cornéenne et quelques arêtes de poisson. D'un autre côté, elle n'indique pas non plus une sépulture car on n'a pas retrouvé de restes humains importants, simplement quelques fragments osseux et quelques dents isolées provenant de plusieurs individus et dispersés sur toute la surface du sondage ainsi que dans les différents niveaux. On ne peut donc soutenir avec certitude cette hypothèse.

Au point de vue chronologique, si on suppose qu'elle a été enterrée, la coupe doit donc correspondre à un niveau plus récent que celui dans lequel elle a été trouvée. Mais par ailleurs des

fragments provenant de coupes semblables ont été retrouvés aussi bien dans le niveau CRc, que CRb ou CRa. On ne peut donc pas lui attribuer un âge précis.



0 5 CM



0 5 CM

Description (7).

D'une hauteur totale de 140 mm pour un diamètre maximum à l'ouverture de 211 mm et pour une profondeur de 98 mm, la coupe comporte un pied creux en forme de couronne d'un diamètre maximum de 176 mm. Avec un rétrécissement du corps offrant un diamètre minimum de 101 mm, elle s'inscrit, en silhouette, dans un hyperboloïde. L'ouverture est entourée d'un rebord haut de 13 mm de direction subverticale et de forme rectiligne. Le bord est épaissi sur la face interne et s'achève en une lèvre convexe. De profil, la paroi présente l'aspect d'une courbe concave qui s'infléchit en sens inverse à ses deux extrémités. La base de la coupe, en conti-

(7) H. BALFET (1966). --- Terminologie de la céramique in : A. LEROI-GOURHAN *et alia*. La préhistoire, Nouvelle Clio, n° 1, P.U.F., Paris, pp. 272-278, 2 figures.

nuité avec le corps, est formée d'un pied creux, haut de 65 mm (presque la moitié de la hauteur totale), formant piédestal. Ce dernier, de direction évasée, s'élargit vers sa base en prenant un profil concave s'achevant sur la convexité du rebord.

La coupe, entièrement ornée, montre un décor à deux motifs alternés composés de quatre bandes lisses divisant un champ de pointillés. Disposées à peu près horizontalement ces quatre bandes sont d'une hauteur inégale et délimitées par des lignes fortement incisées. La première, haute de 13 mm, et la quatrième bande, haute de 6 mm, marquent le rebord de l'ouverture et du pied. Les deux autres bandes sont intermédiaires, l'une, haute de 14 à 15 mm, ceinturant le corps à la naissance du pied, et l'autre, haute de 6 à 9 mm, à environ la moitié supérieure de la hauteur de ce pied. Les pointillés forment des losanges plus ou moins réguliers, de 2 à 3 cm de côté, et ont été imprimés vraisemblablement à l'aide d'un peigne. Toute la paroi est d'une couleur rougeâtre mais les bandes et l'intérieur de la coupe ont été lissés, et montrent par endroits un aspect plus brunâtre, comme patiné. Ce brunissement pourrait être dû à des phénomènes de cuisson. En revanche, à l'intérieur du pied, le fond de la coupe ainsi que la paroi n'ont pas été lissés et présentent un aspect rugueux dû à la relative grossièreté de l'argile, reconnaissable à la présence de grains de sable très visibles à l'œil nu.

Façonnée à la main, cette coupe, par la presque circularité de l'ouverture et le galbe de son profil témoigne d'une grande maîtrise d'exécution.

Les relations culturelles.

La découverte de cette coupe nous a permis de mieux interpréter certains fragments de céramique de Laang Spean. Il nous est ainsi apparu que cette forme était déjà représentée dans les niveaux supérieurs du sondage d'entrée : CRa, CRb, et dans le même niveau que la coupe : CRc. Un autre pied de coupe, identique mais d'un format plus réduit, aux trois quarts reconstitué, a ainsi retrouvé, après coup, sa véritable signification. Il semble donc que dans le sondage d'entrée la forme de coupe à pied annulaire ait été connue, sans pour autant être commune, depuis CRa jusqu'en CRc. En CRd la céramique est encore présente, quoique très rare, mais ce niveau venant d'être mis au jour, toute conclusion serait pour l'instant prématurée. Les coupes à pied annulaire paraissent être particulières au sondage d'entrée, car dans le sondage central aucun tesson n'a encore laissé soupçonner une telle forme. En revanche le décor à bandes lisses sur champs de pointillés en losange y était connu. D'ailleurs, de façon plus générale, le décor à pointillés et à bandes lisses a été largement utilisé à Laang Spean.

Si le cadre local de Laang Spean ne permet

pas, en l'état actuel des fouilles, de préciser chronologiquement l'apparition des coupes à pied annulaire, si ce n'est par la datation de leurs couches, il reste néanmoins intéressant de chercher les relations avec d'autres gisements de l'Asie du Sud-Est. La comparaison avec ces gisements montre que les coupes à pied annulaire semblent caractéristiques du Néolithique supérieur. Ainsi, pour citer quelques exemples, au Cambodge, dans l'amas de coquilles néolithique de Samrong Sen (8) une coupe à pied annulaire a été trouvée à une profondeur de 3,80 m, le sondage ayant rencontré la nappe aquifère à 5,70 m. Quoique d'un profil différent, cette coupe présente une analogie avec celle de Laang Spean par l'utilisation dans son décor de champs pointillés. Il convient de rappeler ici qu'une datation récente a été effectuée à Samrong Sen (9), non loin de l'endroit fouillé par Mansuy en 1902, sur des coquilles provenant d'un niveau situé entre 1 m et 1,50 m de profondeur. Le Carbone 14 donne la date de 1280 ans $\pm$ 120 B.C. Or la coupe mise au jour par Mansuy appartient à un niveau nettement plus profond et pourrait avoir un âge plus ancien. En Thaïlande, des coupes à pied analogues ont été signalées à Ban Kao (10) dans des niveaux néolithiques dont les plus anciens sont datés de 1770 ans $\pm$ 140 B.C., et à Sai Yok (11) dont les niveaux néolithiques sont rapportés sensiblement au même âge que ceux de Ban Kao. Cependant leur forme et leur décor sont nettement différents de ceux de la coupe de Laang Spean. Au Nord-Vietnam des vases à pied annulaire apparaissent également au Néolithique supérieur (5). Ils ont été mentionnés dans les niveaux de surface du Kjökkenmödding de Bau Tro (3). On les a signalé en outre dans les gisements de plein air du delta du Fleuve Rouge, à Phung Nguyen, Van Dien, Tu Son et Lung Hoa notamment, en association avec un outillage lithique de haches, herminettes, ciseaux, tous polis. Les archéologues nord-vietnamiens attribuent au gisement de Phung Nguyen, considéré comme très caractéristique de tout ce complexe du delta du Fleuve Rouge, une datation de 1500 à 2000 ans B.C.

La comparaison de quelques-uns des gisements de cette aire du Sud-Est asiatique fait ressortir dans tous les cas cités l'association de vases à pied annulaire avec un outillage de pierre polie. Il est intéressant de noter qu'à Laang Spean la coupe à pied annulaire se trouve dans une association tout à fait différente avec une industrie lithique de type hoabinhien, sans aucun polissage.

(8) H. MANSUY (1902). — Stations préhistoriques de Somron Seng et de Longprao (Cambodge). *Schneider* éd., Hanoï, 29 p., 13 fig., XV pl., 1 plan.

(9) J.-P. CARBONNEL et G. DELIBRIAS (1968). — Premières datations absolues de trois gisements néolithiques cambodgiens. *C. R. Acad. Sci.*, t. 267, série D, pp. 1432-1434.

(10) P. SREENSEN (1967). — Archaeological excavations in Thailand, vol. II, Ban Kao. *Munksgaard* éd., Copenhagen, 153 p., 140 pl.

(11) H.R. VAN HEEREN et E. KNUTH (1967). — Archaeological excavations in Thailand, vol. I, Sai Yok. *Munksgaard* éd., Copenhagen, 129 p., 33 pl.